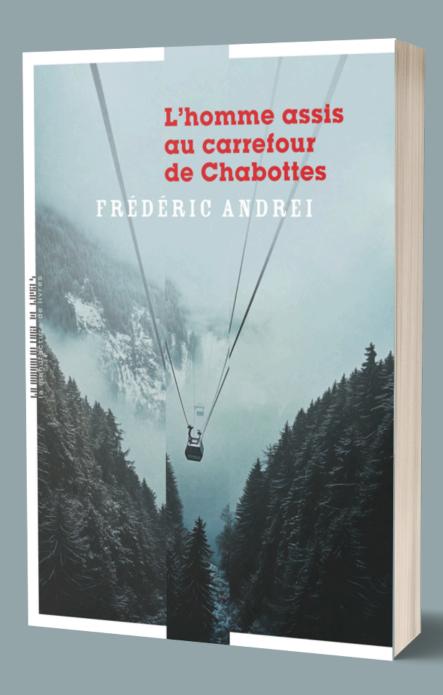
REVUE DE PRESSE

L'homme assis au carrefour de Chabottes, Frédéric Andrei







Michel Abescat: 4-6 minutes: 06/11/2025

Frédéric Andrei

Sur la couverture de ce livre, on voit une montagne dans la brume, une cabine de téléphérique suspendue dans le vide et le titre, écrit en lettres rouges, est plutôt nébuleux : "L'homme assis au carrefour de Chabottes".

Plutôt nébuleux en effet, comme le début du roman. Nous allons y revenir. Ce texte est signé Frédéric Andrei, romancier et réalisateur, comédien aussi, notamment au début de sa carrière. Il incarnait Jules, le jeune postier de *Diva*, le film de Jean-Jacques Beineix, sorti en 1981.

"L'homme assis au carrefour de Chabottes" est son quatrième roman et je dois dire qu'il m'a bluffé

On est ici dans le pur plaisir du roman policier. Le goût du mystère, l'addiction aux rebondissements d'une intrigue singulièrement retorse et le bonheur de constater in fine que l'on s'est fait balader par l'auteur jusqu'aux toutes dernières pages. À l'instar du personnage central, instrumentalisé par des forces qu'il n'imagine même pas.

L'homme assis au carrefour de Chabottes est un roman particulièrement brillant sur l'art de la manipulation

Et qui démarre donc dans une forte brume narrative, on ne comprend pas tout de suite ce qu'il se passe. Et c'est très intrigant. On entre dans ce roman sans rien comprendre, comme si on avait raté le début. On est de suite plongé dans un étrange huis clos. Une chambre du CHU Nord de Grenoble, dans un service de soins intensifs. Dans le lit, un homme est allongé, perfusé de partout, monitoré par plusieurs machines. À l'hôpital, on l'appelle le « miraculé ». Face à lui, deux personnes, qui sont là pour l'interroger.

Il y a d'abord une jeune femme d'une vingtaine d'années, Chloé Gutman. Elle est gendarme adjointe volontaire. Elle débarque, on lui a demandé le matin même de participer à cet interrogatoire, mais juste pour retranscrire les propos du « miraculé ». Elle ne sait pas qui est cet homme ni ce qui lui est arrivé. À l'inverse de son chef qu'elle accompagne, qui, lui, connaît à l'évidence tout le dossier. Dès qu'elle pose une question, on la prie de se taire. Elle est vive, fûtée, insolente, elle va prendre une place de plus en plus importante et donner le ton du récit, urgent et tendu. Chloé, d'une certaine manière, occupe la position du lecteur qui lui non plus n'a aucune information et, comme elle, nage la brasse coulée.

En, face d'elle, dans le lit d'hôpital, il y a donc un homme qui va peu à peu se révéler au fil de l'interrogatoire. Il s'appelle Loïc Payan, la trentaine carrée-musclée. Il est électricien spécialisé dans les remontées mécaniques. Cela on l'apprend très vite. Les faits sur lesquels il est interrogé remontent à août 2018. Il travaillait alors sur un chantier à Megève quand on a retrouvé le corps d'une femme sous l'Aiguille Croche, en contrebas d'un chemin de randonnée. À partir de là, sa vie a basculée, dévorée par la recherche du meurtrier de cette femme. Une obsession de savoir qu'il dévoile peu à peu et que le lecteur va vite partager avec lui...

"Soudain j'avais un crime à moi tout seul. Un crime que les autres sleuthers mettraient des jours à voir émerger dans les médias. Je n'ai pas hésité. Le samedi matin j'ai créé ma propre page Facebook. C'était un forum sur Le crime de l'Aiguille Croche. Et pour en faire la pub j'ai balancé deux trois liens sur d'autres forums de sleuthing que je fréquentais. Ça n'a pas tardé. Avant la fin du week-end, j'avais déjà trente-cinq sleuthers abonnés.

- —Pardon? demanda Gutman. Sleteurs?
- —Sleuthers, précisa-t-il.
- Ça s'écrit comment ?"

C'est **un mot dérivé de sleuth en anglais, qui signifie détective. **Les sleuthers sont les Sherlock Holmes du Web, souvent des passionnés de séries policières qui se lancent dans la traque de criminels ou de personnes disparues. Ils passent des heures devant leur écran à fouiner, à fouiller. C'est un jeu, qui peut tourner à la fixette, une compétition aussi. L'important est d'être le premier à résoudre l'énigme.

Et le jeu n'est pas sans risque, car sur le Web, certains avancent masqués...

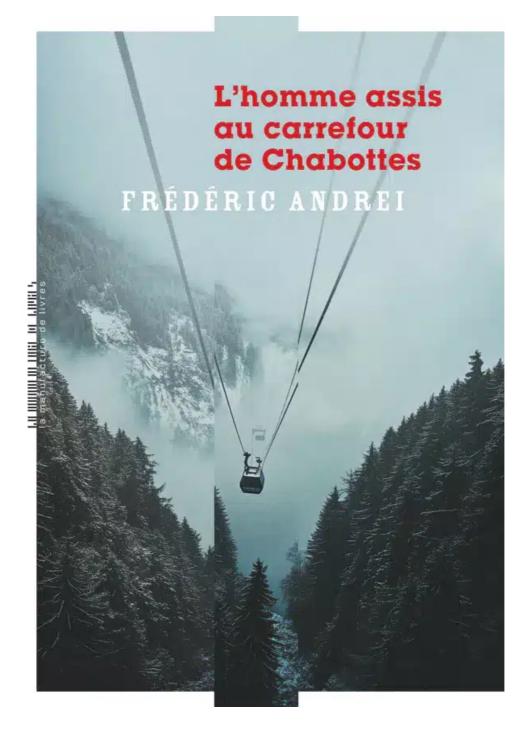
Le roman raconte les étapes de l'enquête de Loïc. Jusqu'à la fin, en forme de déflagration...

Quand le lecteur comprend qu'il s'est fait complètement balader! Je n'en dirai pas plus, sinon que le récit est porté par une écriture d'une belle vivacité, des dialogues acérés, le regard corrosif de Chloé, la jeune gendarme. Le texte a de l'énergie et de l'esprit. Bref, c'est une réussite!

 A LIRE - L'homme assis au carrefour de Chabottes, de Frédéric Andrei, (La Manufacture de livres)

L'HOMME ASSIS AU CARREFOUR DE CHABOTTES de Frédéric Andrei / La Manufacture de livres -Nyctalopes

23/10/2025



« Lundi 9 mai 2022, 14 h 32, service de soins intensifs de chirurgie, CHU de Grenoble Nord. Interrogatoire de M. Payan Loïc, 36 ans, électricien, technicien en remontées mécaniques, domicilié au lieu-dit Les Borels à La Bâtie-Neuve, Hautes-Alpes. »

« Dès la veille, Gutman avait deviné que le commandant était un con qu'elle allait devoir supporter sans broncher. Elle alluma le néon blanchâtre qui, dans un cliquetis, illumina la chambre vintage. »

Le livre est en entier construit sur un interrogatoire. Celui de Loïc Payan, appelé le *Miraculé* par le service hospitalier...C'est la jeune Chloé Gutman, gendarme adjointe volontaire, au « *regard comme l'esprit, vif et effronté* » stagiaire impertinente qui va donner le ton aux dialogues et va tenir tête aux différents gradés qui vont se succéder au cours de l'enquête...

Mais quelle enquête ? Tout a commencé en août 2018, lorsqu'à Megève, tout près du chantier sur lequel travaillait Loïc Payan « le corps d'une femme, une touriste, avait été retrouvé sous l'Aiguille Croche, dans une combe en contrebas d'un chemin de randonnée. Elle avait été assassinée la veille de plusieurs coups de couteau. »

Et Payan, retrouvant soudain tout son enthousiasme d'alors, déclare : « Le vendredi soir, en redescendant à la maison j'étais surexcité ! J'avais un crime sous la main, chez moi. Un crime à moi! »

« c'était mon macchabée à moi. Mon affaire à moi. »

Loïc Payan créera alors, en rentrant chez lui, un forum sur « *Le crime de l'Aiguille Croche* » et dès la fin du weekend il aura *déjà trente-cinq sleuthers abonnés*.

« Le sleuther est un cyberenquêteur. Un amateur qui mène une enquête criminelle sur Internet. Un solitaire. Le sleuther se choisit une affaire et fait une fixette dessus. Le sleuther a du temps, beaucoup de temps. le sleuther passe sa vie à visionner les vidéos, à s'abîmer les yeux sur des milliers de photos... »

Il veut être celui qui identifiera et trouvera le criminel avant ses adversaires!

Il va donc établir une théorie. SA théorie.

Le 7 septembre 2021, c'est au carrefour de Chabottes que Payan, intimidé par un rocher, bien ancré dans le réel, celui-là, et qui « ressemble à un mec assis « le fixant dans les yeux », va faire le choix lui permettant enfin d'appliquer sa théorie...

La tension monte tout au long de l'interrogatoire. L'écriture est précise, incisive, rapide mais toujours émaillée de l'humour de la GAV (gendarme adjointe volontaire !). On atteindra les sommets lors d'une fin époustouflante.

Frédéric Andrei nous livre là un polar original, pétillant et brillant. Il est aussi acteur, réalisateur. Trois romans sont parus chez Albin Michel (*Riches à en mourir* en 2014, *Bad Land* en 2016, *L'histoire de la reine des putes*, en 2020)

Au-delà de l'histoire, on explore un monde d'individus « ordinaires » qui vont développer au fil des pages, au fil du jeu qu'ils créent, un ego monumental .

A la fois dépendants des autres membres de leur communauté, perdant tout sens critique, gobant tout ce qui traîne sur le net, à la merci de chatbots, (Chabottes ?), dépossédés de leur conscience, accaparés par cette volonté de gagner, ils en viennent à mépriser leur propre existence, celle des autres, les précipitant dans la barbarie puisque ces détectives du net, loin d'être de simples joueurs, sont souvent considérablement armés...

FRA



Edition: Novembre 2025 P.87

Famille du média : Médias régionaux

(hors PQR)

Périodicité : **Mensuelle** Audience : **80000**





Journaliste : **C. M.**Nombre de mots : **294**

Au carrefour de tous les dangers

Frédéric Andrei, c'était le facteur dans le film de Jean-Jacques Beineix, Diva, sorti en 1981. Depuis, il a continué d'être comédien mais il est aussi passé à la réalisation, pour le cinéma et la télévision. Et surtout, il écrit des livres, de très bons romans, comme L'Histoire de la reine des putes, publié en 2020. Son dernier opus, L'Homme assis au carrefour de Chabottes, est un thriller qui s'appuie sur une construction originale. L'essentiel du livre se passe dans une chambre d'hôpital. Là, un homme, Loïc Payan, ou ce qu'il en reste parce qu'il est en très mauvais état, est interrogé par un officier de police (ou des services secrets, on ne sait pas). Mais aussi par une jeune gendarme stagiaire, chargée de rédiger le procès-verbal, qui a été précisément choisie parce qu'elle ne sait absolument rien de l'histoire de l'homme alité. Avec le lecteur, elle va découvrir son incroyable aventure. C'est un sleuther. Un cyber-enquêteur qui fait appel à une communauté d'autres sleuthers pour mener une enquête criminelle sur Internet, mais aussi, pour les plus mordus, sur le terrain. Et Loïc Payan, mordu il l'est, du moins il l'était. Jusqu'à mettre entre parenthèses sa vie professionnelle et amoureuse, qui à vrai dire battait déjà de l'aile, pour se transformer en super flic. C'est en tout cas ce qu'il croyait au début, avant de s'apercevoir qu'un crime peut en cacher d'autres. Et qu'il a mis le doigt dans un engrenage qu'il ne maîtrise plus. Le piège se referme. Et le lecteur y est attrapé autant que le héros de ce polar vertigineux. Mais plus confortablement.

L'<u>Homme</u> assis au carrefour de Chabottes - Frédéric Andrei, La Manufacture de Livres, 336 p., 21,90 €.